

PRÉFACE

Éric PERRIN-SAMINADAYAR
Université Paul-Valéry Montpellier 3, EA 4424-CRISES, France
eric.perrin-saminadayar@univ-montp3.fr

« Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus ».

Même s'il peut paraître au premier abord un peu austère, ce livre est, à plusieurs titres, profondément rafraîchissant.

C'est d'abord le résultat d'une belle aventure scientifique et amicale entre trois jeunes chercheurs, unis par une même passion pour l'Antiquité, dont le parcours académique brillant au sein du Master Mondes anciens de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 a ouvert l'accès à une allocation doctorale. On le sait, une thèse dans le domaine des sciences humaines, c'est d'abord une expérience individuelle, qui plonge l'apprenti-chercheur, pour de longues années, dans l'univers réducteur et quelque peu carcéral de « ses » sources et de « sa » bibliographie. Loin de s'enfermer dans leur spécialité et leurs recherches respectives, Louis Dautais, Éric Grau et Sébastien Marchand ont fait le choix, dès le départ, de s'interroger ensemble sur leurs pratiques et leur rapport à ceux qui les avaient précédés dans la recherche : bien qu'appartenant à trois domaines différents des Sciences de l'Antiquité (l'égyptologie et l'archéologie, l'histoire romaine, l'histoire grecque), parce qu'ils étaient habitués à travailler ensemble à Montpellier dans le cadre du laboratoire d'excellence ArchiMedE au-delà des chapelles traditionnelles, ils ont fait le constat que chacun d'entre eux se posait les mêmes interrogations : comment se situer par rapport à d'illustres devanciers ? comment ne pas céder à l'argument d'autorité ou au désir de faire table rase des travaux passés ? Aussi ont-ils décidé d'élargir leur cercle amical à d'autres doctorants, confrontés aux mêmes problématiques qu'eux, pour mener une réflexion collective dans le cadre

d'un cycle de séminaires en 2021 et 2022, qui a débouché sur une journée d'études en 2023, puis sur ce volume.

Le thème retenu – la réflexion historiographique – pour le séminaire, la journée d'études et maintenant, le livre, est au cœur de nombre de projets scientifiques et du renouveau des études sur la Méditerranée antique. La construction des savoirs fait en effet partie de la démarche scientifique historique, démarche à la fois réflexive et cumulative. L'historiographie invite à se retourner sur le passé, la réflexion sur l'historiographie à construire de nouveaux outils permettant de se projeter dans sa recherche future. Le choix de faire dialoguer sur ce thème jeunes chercheurs et savants « confirmés » s'imposait et l'enthousiasme de plusieurs de ces derniers à participer à l'aventure dès la première année du séminaire en dépit des conditions sanitaires difficiles est particulièrement révélateur de la pertinence d'un projet prometteur. Il est, du reste, extrêmement réjouissant – et rassurant – de voir de jeunes chercheurs s'intéresser aux travaux de leurs aînés, les analyser et les critiquer humblement, tout en les replaçant dans leur contexte. *Ipse dixit* ou *Rendre à César* ?

La parution de cet ouvrage est enfin l'aboutissement et la concrétisation matérielle d'une démarche de formation à et par la recherche réussie, puisqu'elle a permis à trois doctorants qui représentent l'avenir de nos disciplines de mener une opération scientifique complète, la première de leur jeune carrière, de la rédaction d'un texte programmatique à la publication dans une collection prestigieuse, en passant par la quête des financements, l'organisation de manifestations scientifiques et la gestion des aléas inévitables de toute opération d'ampleur. Les accompagner pendant ces années dans toutes ces démarches a constitué pour moi une grande source de satisfaction et, à voir le résultat, un honneur.